

telle était en effet sa volonté, et qu'elle désirait faire ce vœu entre leurs mains, et avec leur bénédiction.

Sur quoi, l'évêque d'Auxerre, se rendit, immédiatement à l'église et chanta nones et vêpres, la main droite posée sur la tête de Geneviève. Ensuite, l'ayant fait manger à sa table, il la renvoya chez ses parents, en les faisant avertir de ramener l'enfant près de lui le lendemain.

Le lendemain, il donna à Geneviève une pièce de monnaie marquée du signe de la croix, qu'il trouva à ses pieds, l'appela heureuse et sainte épouse de Jésus-Christ, lui ordonna de garder toujours cette pièce de monnaie, comme un présent de son époux, et lui conseilla de quitter les vains ornements qui enrichissaient ses vêtements. Geneviève avait alors dix ou onze ans. A quinze ans, elle s'était déjà rendu célèbre par des actes de la plus haute et de la plus éclatante vertu.

Sa mère s'étant opposée à ce qu'elle se rendit à l'église, où l'appelait souvent son amour pour Jésus-Christ, fut un jour frappée de cécité et resta aveugle vingt et un mois. Au bout de ce temps, elle envoya Geneviève chercher de l'eau à une fontaine, espérant que la fraîcheur de cette eau lui serait salutaire. La petite fille, en arrivant à la fontaine, se mit à pleurer, recevant en ce moment la révélation que sa mère était aveugle à cause d'elle. Elle pleura avec une telle abondance de larmes, qu'elles se mêlèrent à l'eau qu'elle venait de puiser. Quand elle fut revenue près de sa mère, celle-ci leva les mains au ciel, dans un élan de fervente prière, et pria